
EDITORIAL

Quelle est la principale richesse des Irems sinon de croire à ce défi de pouvoir permettre à chacun, quel que soit le niveau ou l'endroit où il enseigne, de se sentir partie prenante d'un institut qui lie recherche et formation, en les ancrant à ses problèmes d'enseignement. Cet espace de liberté, qui nous est envié par les autres disciplines et les autres pays, permet une évolution constante de la réflexion sur l'enseignement des mathématiques, les idées dominantes aujourd'hui laissant déjà apparaître en contrepoint les positions en germe qui seront celles de demain.

Les animateurs Irem savent bien qu'au delà de la simple réalisation d'un travail, l'implication dans les Irems demande aussi un certain engagement personnel. C'est cet engagement qui donne à la plupart des actions Irem un aspect personnalisé, dynamique et convaincu. C'est ce même engagement qui autorise excès et passion, dès lors qu'ils portent sur les idées, et non sur les personnes. Mais, pour se ressourcer, cet engagement a besoin d'un lieu de reconnaissance, de débat, de formation, de réflexion, d'information et d'échanges.

Je crois que la revue Repères-Irem a aussi pour vocation d'être ce lieu. Sa jeunesse nous en permet un historique aisé et objectif. Née de la conviction de l'Adirem, elle a démarré avec peu d'articles, assez peu d'abonnés, et un certain doute d'une partie de la communauté Irémique...

Et puis,

Les articles ont commencé à parvenir au comité de rédaction, à se diversifier. Les

abonnements ont progressé. Des thèmes fédérateurs comme géométrie, activités, statistiques et probabilités ont été appréciés...

Et puis,

Les articles de formation, de réflexion ont côtoyé des articles plus directement en rapport avec les pratiques de la classe. Chacun a pu trouver à un endroit un thème lié à ses préoccupations...

Et puis,

Des animateurs ont commencé à l'utiliser dans leurs stages, ont conseillé la lecture de certains articles...

Et puis,

Des articles d'opinion ont provoqué, dérangé, passionné, enflammé... et entraîné de nombreuses et riches réactions.

Ces réactions passionnées, ce sentiment de se sentir concerné par le contenu de la revue sont, je crois, les révélateurs de sa jeune maturité. Il devient donc important de dresser un bilan, non exhaustif, de ses potentialités :

Lieu de reconnaissance

Par rapport à l'extérieur, elle se doit d'être une "vitrine" des Irems, ce qui conduit à une certaine exigence dans la forme. A l'intérieur des Irems, elle doit permettre à chacune des composantes de pouvoir exister au travers d'articles liés à ses préoccupations et à sa forme d'expression.

Lieu d'information et d'échanges

Outil de communication privilégié entre les Irems, les commissions Inter-Irem, les animateurs et les lecteurs, elle

EDITORIAL

doit être l'endroit idéal d'information sur ce qui se fait dans les Irems.

Lieu de formation

Elle doit permettre à chacun de ses lecteurs intéressés de parcourir des pistes originales, récentes, des mathématiques, témoin les articles sur la cartographie, ou les itérations et systèmes dynamiques, ou ceux à venir sur l'analyse non standard ou la modélisation géométrique (liste évidemment non exhaustive).

Lieu de réflexion

De nombreux articles de didacticiens ou d'historiens des mathématiques, de philosophes ou de psychologues ont déjà permis un large champ de réflexion sur les conceptions de l'apprentissage des mathématiques, ou sur la vie de la classe. La revue se doit de maintenir cet axe fortement présent.

Lieu de débat

Outre les points de vue, des articles d'opinion, sur des thèmes actuellement sensibles, même s'ils représentent un courant minoritaire, doivent provoquer, par leur ton polémique, le débat le plus large et le plus riche possible.

Et le comité de rédaction ?

De par sa composition, il est un peu une photographie en miniature des Irems, et, par là même, un lieu de débat particulièrement animé ! Un observateur, après une matinée de travail, a défini son mode de fonctionnement : une "dynamique conflictuelle",... mais combien enrichissante !

En l'absence de critères uniformes et arrêtés, les choix qu'il fait sont obtenus par consensus. Son principal souci et sa plus grande vigilance sont de veiller à l'équilibre des pistes précédemment citées. En particulier, lors de sa dernière réunion, deux questions sensibles ont été débattues :

— la nécessaire présence d'articles du "quotidien" à côté d'articles de "fond"

Face à ces deux types d'article, il est important de rappeler la pluralité des

Irems ; si les uns, fruits de travaux de recherche, ont une qualité d'écriture et une argumentation étayée, les autres, écrits par des enseignants soucieux de communiquer une réflexion plus directement en rapport avec la classe, se situent sur un autre registre et ont toute leur place à côté des précédents.

Le rôle essentiel du comité de rédaction est de favoriser leur émergence, de les accompagner dans une amélioration de la qualité de leur écriture, sans chercher à changer leur ton ni leur expression.

— le refus de toute censure d'idées, en acceptant, en particulier, des articles d'opinions sur des questions fondamentales, pourvu que ces articles soient clairs dans les thèses qu'ils défendent, même si ces thèses sont minoritaires dans le comité de rédaction. Le caractère innovant et d'avant-garde des travaux des Irems est à ce prix.

Ces articles, qui amènent débat, doivent être l'occasion de réponses, que la revue se doit de publier évidemment !

L'écoute et le respect de la parole de l'autre n'entraînent pas l'adhésion à ses idées, de même que la critique de certaines idées n'entraîne pas l'irrespect de la personne qui les tient.

C'est donc d'un équilibre toujours recherché qu'est faite la revue Repères-Irem, et je crois qu'il est très important de le préserver.

Mais cet équilibre n'est en aucun cas la propriété du comité de rédaction. C'est la vôtre, lecteurs assidus ! C'est pourquoi il devient important que vous vous manifestiez, en nous disant quel type d'articles vous attendez, en nous donnant votre opinion sur les équilibres qui vous paraissent fondamentaux, en utilisant votre droit de réponse, en n'hésitant pas à faire parvenir un projet d'article qui vous tient à cœur.

Jean Claude Duperret.